

Dieu nourrit son peuple

La première lecture et l'Évangile nous parlent de nourriture ou plutôt de manque de nourriture. Le prophète Isaïe s'adresse à des gens désespérés qui vivent en terre d'exil depuis 50 ans. Il les invite à se tourner vers le Seigneur : "Écoutez le Seigneur et vous vivrez". Leur vie dépend du Seigneur. Ce qu'il leur offre est beaucoup plus important que les frigos bien remplis. C'est Dieu lui-même qui se donne gratuitement et sans mérite de leur part. Nous sommes tous invités à nous en remettre à lui, même dans les situations les plus désespérées.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous parle précisément de cette gratuité du don de Dieu en Jésus Christ. Lui-même vit une situation très difficile. Il est persécuté et mis en prison. Mais il pousse un cri de joie car il a découvert la bonté du Seigneur. Même au milieu des pires difficultés, il ne cesse de crier sa confiance car il sait que rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu. Ils sont nombreux aujourd'hui les chrétiens persécutés qui témoignent de leur attachement inébranlable au Seigneur.

Dans l'Évangile, c'est la promesse d'Isaïe qui se réalise. En Jésus, c'est Dieu qui a vu la misère de son peuple affamé. Il est saisi de pitié devant tous ces gens. Il guérit les infirmes. Il vient pour guérir et donner aux hommes la paix. À travers ces paroles et ses gestes, c'est l'amour et la miséricorde de Dieu qui se donnent aux hommes. En ce jour, nous demandons à l'Esprit Saint de rendre nos cœurs pareils à celui du Christ, attentifs et ouverts devant la misère et la faim de nos frères. Nous sommes envoyés pour témoigner de cet amour passionné qui est en Dieu. Mais si nous voulons être crédibles aux yeux du monde, il faut que cela se voie dans notre vie, il nous faut mettre nos actes en accord avec l'Évangile.

Le soir venu, c'est le signe de la multiplication des pains. Toute la foule a été rassasiée. Le danger serait de ne voir que le côté merveilleux de cette histoire. C'est vrai que nourrir toute une foule dans un endroit désert, c'est extraordinaire. Mais ce n'est pas le plus important. Cet Évangile nous invite d'abord à reconnaître Celui qui se révèle. Aujourd'hui comme autrefois, il prend soin de son peuple ; il nous nourrit gratuitement. En lui et par lui, c'est tout l'amour du Père qui se donne.

Mais aujourd'hui, il nous faut faire un pas de plus : Jésus a été envoyé pour nourrir l'homme affamé de Dieu. Et puis, il y a un point important qu'il nous faut souligner : Les auteurs des évangiles, ont perçu ce miracle comme un signe de l'Eucharistie. Les gestes de Jésus sont les mêmes qu'à la Cène : "Il prit les cinq pains, il prononça la bénédiction, il rompit les pains, il les donna." Ce pain qui est annoncé dans l'Évangile de ce jour, c'est celui de la Vie éternelle ; c'est son Corps livré pour nous et pour la multitude. Il y eut douze paniers pleins des morceaux qui restaient. C'est l'annonce de la vraie multiplication des pains qui ne cesse de s'accomplir par le ministère des prêtres.

La multiplication des pains nous enseigne que Dieu nous donne une nourriture qui développe en nous notre capacité d'aimer. Elle nous ouvre à l'humanité toute entière. Tous les hommes sont "invités au festin des noces". Jésus n'est pas venu pour quelques privilégiés mais pour la multitude. Quand le prêtre dit : "Heureux les invités au Repas du Seigneur", il ne s'agit pas seulement de ceux qui sont présents physiquement mais de tous les hommes sans distinction. Tous sont invités à partager le don de l'Eucharistie, le don que Jésus fait de sa vie et qu'il fait totalement sans rien garder pour lui.

En sortant de cette messe, nous sommes envoyés vers les autres avec un panier plein. Comme autrefois, Jésus continue à nous dire : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Donnez à ceux qui ont faim de pain, faim d'amour, faim de reconnaissance. Si nous unissons nos forces humaines à celles du Christ, le miracle pourra se reproduire et l'Église revivra.

Ce que Dieu attend de nous, ce n'est pas notre argent mais notre disponibilité. C'est l'apport du peu que nous avons et du peu que nous sommes. Cinq pains et deux poissons c'est vraiment dérisoire. Mais c'est avec ça que Jésus fait des merveilles. C'est un encouragement pour nous qui avons tendance à nous décourager devant toutes les misères du monde. Nous disons facilement que nous ne pouvons pas répondre à tous les besoins. C'est sans doute vrai. Mais avec un peu de folie, nous pouvons bien lui donner nos pains et nos poissons. Jésus vient nous apprendre à nous mettre au service des plus pauvres. Prêtons nos oreilles et notre cœur pour écouter leur tristesse et leurs rancœurs. Le Seigneur compte sur nous pour soutenir et fortifier. Aujourd'hui encore, il multiplie les fruits de notre bonne volonté bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

En lisant cet Évangile, nous pensons à Marie aux noces de Cana. Elle a vu qu'il n'y avait plus de vin. Elle voit aussi tous nos manques, manques de pain, manques d'amour... Et elle ne cesse d'intercéder auprès de son Fils pour nous et pour notre monde. Et aujourd'hui encore, elle continue à nous dire : "Faites tout ce qu'il vous dira."

Sources : Revues liturgiques - Guide Emmaüs des dimanches et Fêtes (JP. Bagot) – Commentaire de Claire Patier – Dossiers personnels.